

BURKI NA FASO

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DES ETUDES
ET DE LA PLANIFICATION

RESULTATS DE
L'ENQUETE PERMANENTE AGRICOLE
CAMPAGNE 1997-1998

Novembre 1998

SOMMAIRE

LISTE DES CARTES	5
I METHODOLOGIE DE L'ENQUETE	7
1.1 CHAMP DE L'ENQUETE	7
1.2 PLAN DE SONDAGE	7
1.2.1 Base de sondage	7
1.2.2 Taille des échantillons	7
1.3 COEFFICIENTS D'EXTRAPOLATION	7
1.4 CALCULS	8
1.4.1 Calcul des rendements	8
1.4.2 Calcul des superficies.....	8
1.4.3 Calcul des productions.....	8
II OPERATIONS DE TERRAIN.....	9
2.1 DISPOSITIF DE COLLECTE.....	9
III EVALUATION DE LA CAMPAGNE 1997 - 1998	10
3.1 SUPERFICIES EMBLAVEES	10
3.1.1 Superficies des cultures céréalières	11
3.1.2 Superficies des autres cultures vivrières	12
3.1.3 Superficies des cultures de rente	13
3.2 RENDEMENTS MOYENS	16
3.2.1 Rendements moyens des cultures céréalières	16
3.2.2 Rendements moyens des autres cultures vivrières	20
3.2.3 Rendements moyens des cultures de rente	22
3.3 PRODUCTION	24
3.3.1 Production céréalière	24
3.3.2 Comparaison des besoins céréaliers et de la production céréalière par province.....	26
3.3.3 Production des autres cultures vivrières	28
3.3.4 Production des cultures de rente	29
ANNEXE : Les tableaux	31
INDEX DES TABLEAUX.....	32
COMMENT SE SERVIR DE L'INDEX	33

LISTE DES CARTES

Carte 1	Superficies totales emblavées	10
Carte 2	Importance relative des céréales	10
Carte 3	Superficies des cultures céréalières	11
Carte 4	Superficies des autres cultures vivrières	13
Carte 5	Superficies des cultures de rente	13
Carte 6	Importance relative du coton par rapport aux superficies totales emblavées des cultures de rente	14
Carte 7	Superficies arachidières	15
Carte 8	Rendement moyen du mil (culture pure)	16
Carte 9	Rendement moyen du sorgho blanc (culture pure)	17
Carte 10	Rendement moyen du sorgho rouge (culture pure)	18
Carte 11	Rendement moyen du maïs (culture pure)	18
Carte 12	Rendement moyen du riz (culture pure)	19
Carte 13	Rendement moyen du fonio (culture pure)	20
Carte 14	Rendement moyen du niébé (culture pure)	21
Carte 15	Rendement moyen du voandzou (culture pure)	21
Carte 16	Rendement moyen de l'igname (culture pure)	21
Carte 17	Rendement moyen de la patate (culture pure)	21
Carte 18	Rendement moyen du coton (culture pure)	22
Carte 19	Rendement moyen de l'arachide (culture pure)	23
Carte 20	Rendement moyen du sésame (culture pure)	23
Carte 21	Rendement moyen du soja (culture pure)	23
Carte 22	Production céréalière	24
Carte 23	Production du mil	25
Carte 24	Production du sorgho blanc	25
Carte 25	Production du sorgho rouge	25
Carte 26	Production du maïs	25
Carte 27	Production du riz	25

Carte 28	Production du fonio	
25		
Carte 29	Taux de couverture des besoins céréaliers	26
Carte 30	Production du niébé	
28		
Carte 31	Production cotonnière	30
Carte 32	Production arachidière	30

I METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

1.1 CHAMP DE L'ENQUETE

L'enquête agricole couvre l'ensemble du milieu rural du pays.

1.2 PLAN DE SONDAGE

Il s'agit d'une enquête par sondage aléatoire à deux degrés, avec stratification à chaque degré.

1.2.1 Base de sondage

Au premier degré la base de sondage est constituée par la liste des villages échantillons de la première phase de l'Enquête Nationale sur les Statistiques Agricoles (ENSA) exécutée en 1993.

Au deuxième degré la base de sondage est obtenue en dressant la liste des ménages agricoles des villages tirés au premier degré.

1.2.2 Taille des échantillons

Au premier degré, le nombre de villages échantillons par province est proportionnel à la population de la province. L'échantillon est tiré par province proportionnellement à la taille du village, de façon systématique après classification des villages par ordre de taille croissante. Le nombre de villages échantillons est de 638 au total.

Au deuxième degré, dans chaque village échantillon, on tire 8 ménages agricoles à probabilité égale quel que soit le nombre de ménages agricoles dans le village. Les ménages échantillons sont ainsi au nombre de 5104 pour l'ensemble du pays.

1.3 COEFFICIENTS D'EXTRAPOLATION

Une fois le plan de sondage adopté, on calcule les coefficients d'extrapolation pour chacune des unités (voir formule ci-après). Soit:

- h : la strate du village
- P_h : la population totale des villages de la strate h dans la province
- m_h : le nombre de villages échantillons de la strate h dans la province
- P_{hi} : la population du village i de la strate h
- k : la strate du ménage
- N_{hik} : le nombre total de ménages agricoles de la strate k dans le village i de la strate h
- n_{hik} : le nombre de ménages échantillons de la strate k dans le village i de la strate h

Pour tout village i de la strate h , nous avons deux coefficients d'extrapolation: C_{hi1} et C_{hi2} .

* Pour $k=1$ (les ménages de la strate 1):

$$C_{hi1} = \frac{1}{m_h} \sum_{i=1}^S \frac{P_h}{P_{hi}} \times \frac{N_{hi1}}{n_{hi1}} \quad h = 1 \text{ ou } 2$$

* Pour $k=2$ (les ménages de la strate 2):

$$C_{hi2} = \frac{1}{m_h} \sum_{i=1}^S \frac{P_h}{P_{hi}} \times \frac{N_{hi2}}{n_{hi2}} \quad h = 1 \text{ ou } 2$$

1.4 CALCULS

1.4.1 Calcul des rendements

Ce sont des rendements moyens simples obtenus sur des carrés de 25m² posés de façon aléatoire sur les parcelles.

- sur les parcelles portant une seule culture on détermine le rendement moyen en culture pure
- sur les parcelles portant une association de culture on détermine le rendement moyen en culture principale et le rendement moyen en culture secondaire.

1.4.2 Calcul des superficies

Les superficies calculées sont les superficies de présence, obtenue par mesure effective, en distinguant les superficies en culture pure d'une part et d'autre part les superficies en cultures associées, association par association. On note toutefois que seules les deux principales cultures dans l'association sont retenues (la culture principale et la culture secondaire).

1.4.3 Calcul des productions

S0	:	Superficie en culture pure
S1	:	Superficie en culture principale
S2	:	Superficie en culture secondaire
S	:	Superficie totale de la culture
S	=	S0 + S1
R0	:	Rendement moyen en culture pure
R1	:	Rendement moyen en culture principale
R2	:	Rendement moyen en culture secondaire
P0	:	Production en culture pure
P1	:	Production en culture principale
P2	:	Production en culture secondaire
P	:	Production totale de la culture
P0	=	S0 x R0
P1	=	S1 x R1
P2	=	S2 x R2
P	=	P0 + P1 + P2

Pour le résultat global il est tenu compte des superficies et des productions des plaines rizicoles irriguées.

II OPERATIONS DE TERRAIN

2.1 DISPOSITIF DE COLLECTE

Le dispositif comporte des équipes d'enquêteurs permanents, de contrôleurs, de superviseurs régionaux et une équipe centrale de six superviseurs.

Les enquêteurs sont repartis par Direction Régionale de l'Agriculture (DRA) et dans chaque DRA par province. Il s'agit d'enquêteurs permanents dégagés de toute autre activité et des enquêteurs auxiliaires qui ont pour seul village échantillon leur village de résidence.

Enquête Permanente Agricole 1997/98
Répartition des enquêteurs , des auxiliaires et des contrôleurs par province

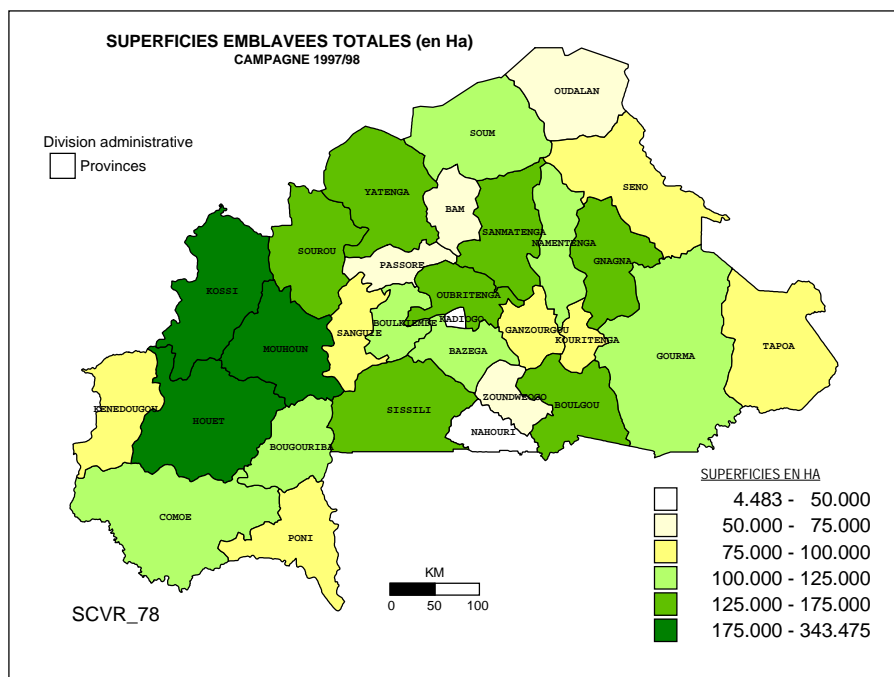
PROVINCE	Enquêteurs	Auxiliaires	Contrôleurs
BAM	3	12	2
BAZEGA	5	2	1
BOUGOURIBA	4	2	1
BOULGOU	5	2	1
BOULKIEMDE	5	2	1
COMOE	5	2	1
GANZOURGOU	3	2	1
GNAGNA	4	13	2
GOURMA	5	9	2
HOUET	6	2	1
KADIOGO	2	2	1
KENEDOUGOU	3	2	1
KOSSI	6	2	1
KOURITENGA	4	2	1
MOUHOUN	6	2	1
NAHOURI	3	2	1
NAMENTENGA	4	2	1
OUBRITENGA	5	2	1
LOUDALAN	4	2	2
PASSORE	3	2	1
PONI	4	11	2
SANGUIE	4	2	1
SANMATENGA	5	2	1
SENO	5	9	2
SISSILI	4	2	1
SOUM	5	7	1
SOUROU	5	2	1
TAPOA	4	8	2
YATENGA	6	2	1
ZOUNDWEOGO	3	7	2
TOTAL	130	120	38

III EVALUATION DE LA CAMPAGNE 1997 - 1998

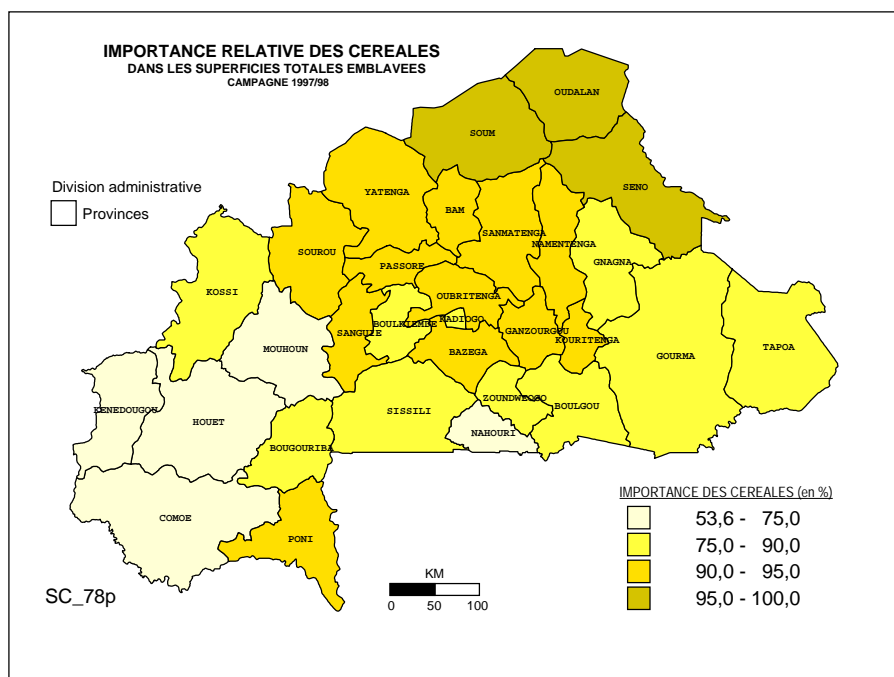
3.1 SUPERFICIES EMBLAVEES

Les superficies totales emblavées en toutes cultures pendant cette campagne se caractérisent comme les années précédentes par une forte proportion de présence des céréales (83 %). Elles augmentent de 8 % par rapport à celles de 1996-1997; (3.459.084 ha contre 3.194.306 ha).

Carte 1 : Superficies totales emblavées



Carte 2 : Importance relative des céréales dans les superficies totales emblavées

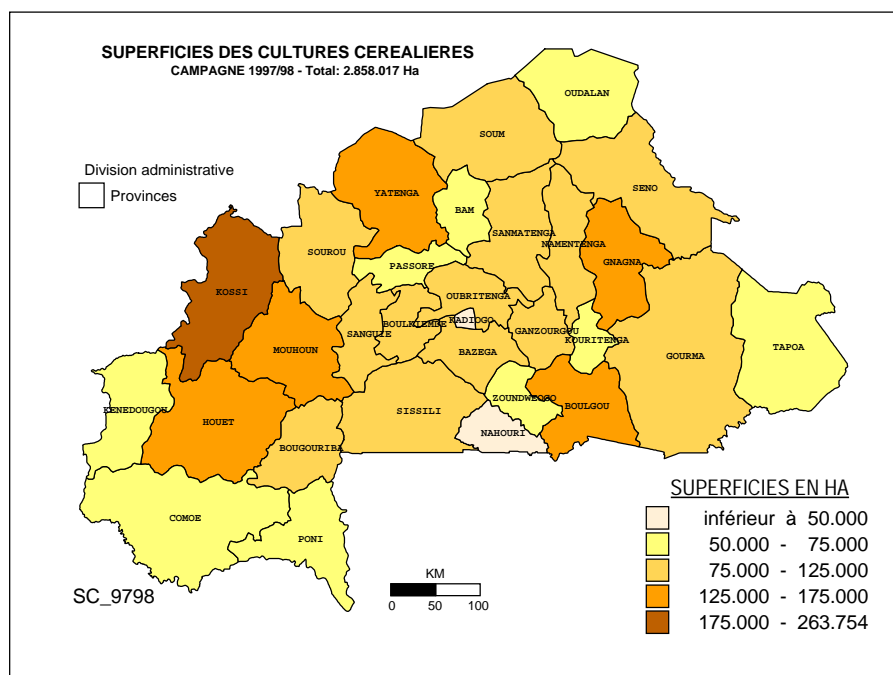


3.1.1 Superficies des cultures céréalières

VOIR EN ANNEXE LES TABLEAUX : T01 A T06

Les céréales qui restent les principales spéculations de cette campagne sont dominées par le mil et le sorgho blanc qui occupent respectivement 40 % et 38 % des superficies en céréales et 65 % à eux deux de la superficie globale.

Carte 3 : Superficies des cultures céréalières



Pour ce qui est de la répartition régionale 18,4 % des superficies en céréales se trouvent dans la Boucle du Mouhoun (Kossi, Mouhoun, Sourou), 10,7 % dans l'Est (Gnagna, Gourma, Tapoa), 10,1 % dans le Centre-Ouest (Boulkiemde, Sanguie, Sissili) et 9,5% dans le Centre-Nord (Bam, Namentenga, Sanmatenga).

Par rapport à la campagne 1996-1997, toutes les cultures sauf le sorgho rouge enregistrent une hausse en superficie emblavée, qui va de 4 % pour le sorgho blanc jusqu'à 30 % pour le fonio. La variation des superficies par culture entre les deux campagnes se résume dans le tableau ci-dessous.

Culture	Superficies en Ha campagne 97/98	Superficies en Ha campagne 96/97	Variation en %
Mil	1.154.596	1.078.118	+7,1
Sorgho blanc	1.099.739	1.056.834	+4,1
Sorgho rouge	286.019	321.896	-11,2
Maïs	241.333	189.235	+27,5
Riz	56.837	46.814	+21,4
Fonio	19.493	14.958	+30,3

Egalement par rapport à la campagne 1996-1997, 11 provinces enregistrent une hausse considérable en termes de superficie en céréales, 3 provinces des baisses importantes, tandis que 16 provinces restent sensiblement au même niveau.

Hausse supérieure à 20% :

Gnagna	49%	Kouritenga	26%
Bam	30%	Kossi	24%
Ganzourgou	28%	Zoundwéogo	24%

Hausse entre 8% et 20% :

Bougouriba	14%	Mouhoun	9%	
Gourma	13%	Sanguié		8%
Houet	13%			

Baisse supérieure ou égale à 10% :

Tapoa	-29%
Passoré	-11%
Oudalan	-10%

3.1.2 Superficies des autres cultures vivrières

VOIR EN ANNEXE LES TABLEAUX : T16 A T19

Avec 63.448 Ha les autres cultures vivrières occupent environ 2% de la superficie totale emblavée en 1997-1998, répartie comme suit: le voandzou 50%, le niébé 37%, l'igname 8% et la patate 5%.

Pour la répartition régionale on note que le **voandzou** est cultivé dans presque toutes les provinces, mais avec une prédominance dans 5 provinces, qui occupent 61% de la superficie totale emblavée. En premier lieu on trouve la Kossi avec 30% de la superficie nationale, suivie par la province de la Comoé et 3 provinces au centre, le Boulkiemdé, le Sanmatenga et l'Oubritenga.

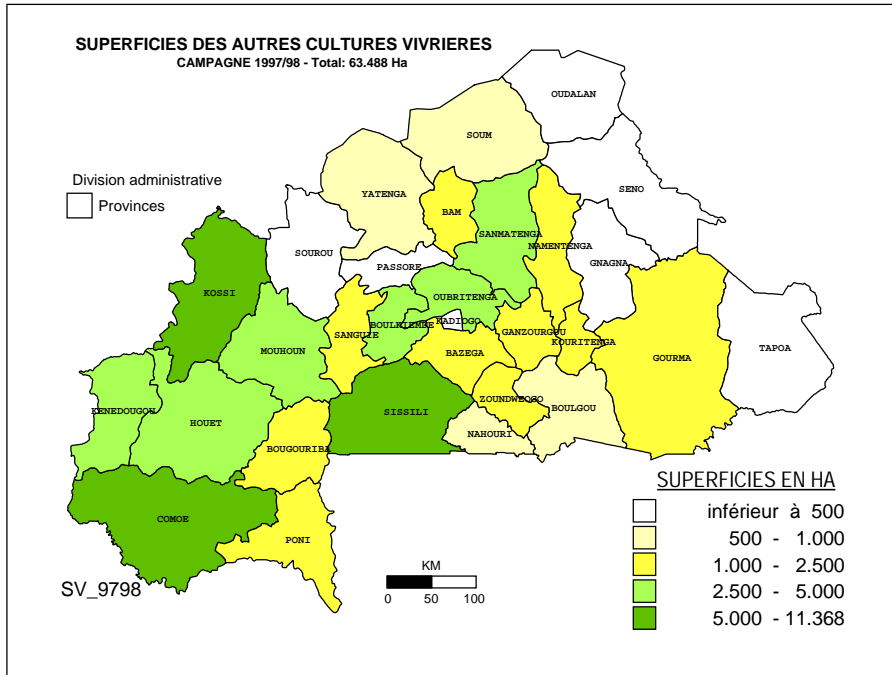
Les plus grandes superficies de **niébé** se trouvent dans les régions sud et ouest du pays : 55% de la superficie nationale emblavée en niébé est localisée dans les provinces du Houet, de la Sissili, du Mouhoun, de la Comoé, du Zoundwéogo et de la Kossi.

La culture de l'**igname** est fortement limitée au Sud et à l'Ouest du pays; les plus grandes superficies se trouvent à la Comoé, au Poni, au KénéDougou et à la Sissili, avec ensemble 94% de la superficie nationale emblavée en igname.

Bien que la **patate** soit présente dans beaucoup plus de provinces que l'igname, sa superficie est néanmoins plus réduite que cette dernière. La culture de la patate est beaucoup plus pratiquée dans les provinces du KénéDougou, du Nahouri et de la Sissili.

Par rapport à la campagne 1996-1997 l'ensemble des superficies des autres cultures vivrières a augmenté de 30% ; cette augmentation est imputable principalement au niébé, dont la superficie a vu une augmentation de 62%. Le voandzou a également connu une augmentation de sa superficie (avec 15%). L'augmentation de la superficie en patate a été relativement plus importante (avec 1068%), mais la part de cette culture dans l'ensemble de la superficie reste faible. L'igname enregistre une régression de sa superficie de -21%.

Carte 4 : Superficies des autres cultures vivrières



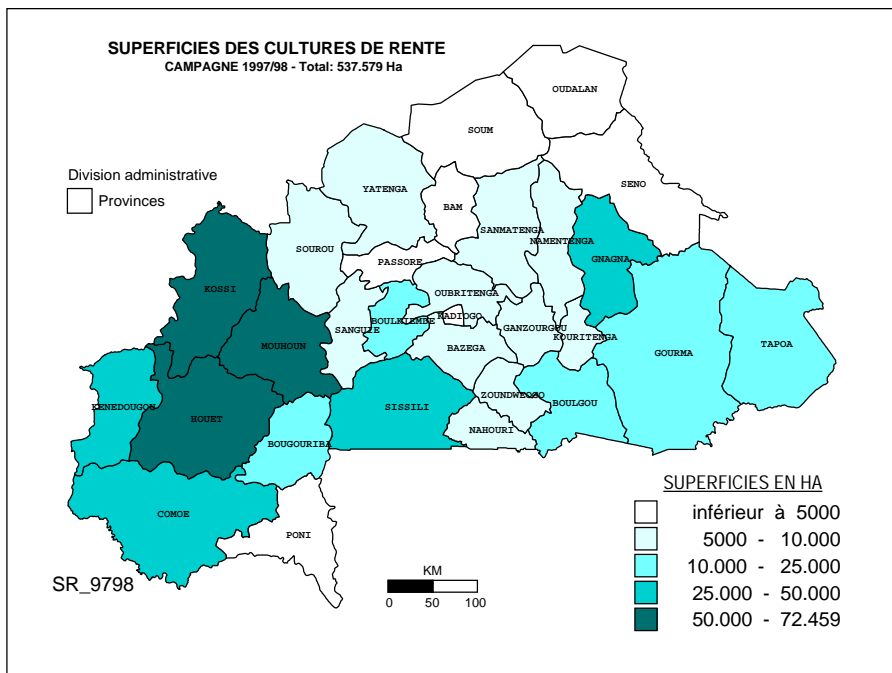
3.1.3 Superficies des cultures de rente

VOIR EN ANNEXE LES TABLEAUX : T27 A T30

Les cultures de rente dont les superficies, cette campagne, représentent 16% de l'ensemble des superficies nationales emblavées sont principalement le coton et l'arachide qui font respectivement 51% et 43% de celles-ci ; soit 276.911 ha et 232.663 ha pour un total de 537.579 ha.

Par rapport à la campagne 1996/97 les cultures de rente enregistrent une hausse de 23% imputable pour l'essentiel au coton qui progresse de 38% (200.768 ha en 96/97 contre 276.913 ha en 97/98).

Carte 5 : Superficies des cultures de rente



Le coton

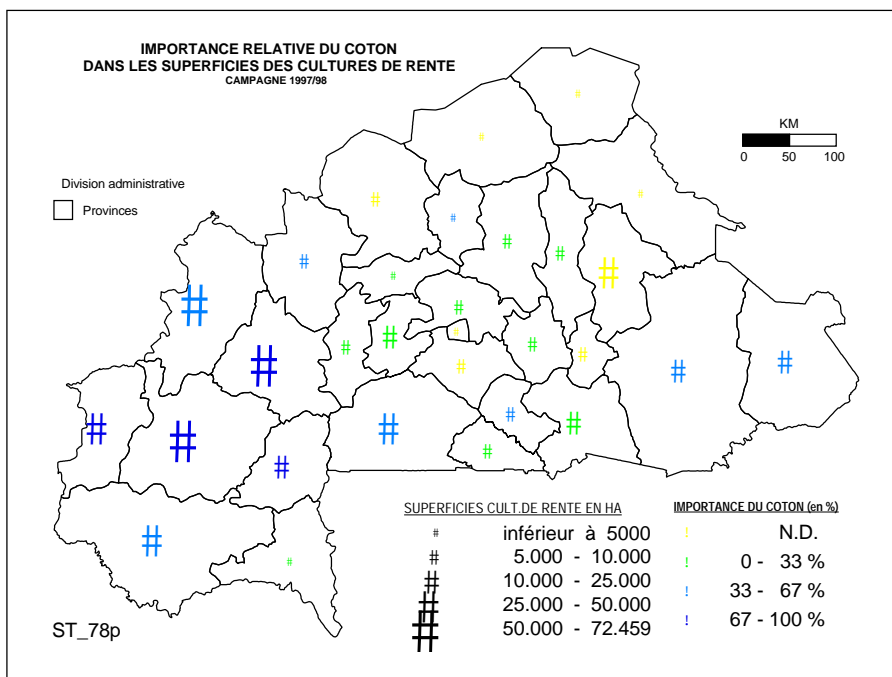
Les provinces traditionnellement grandes productrices de coton enregistrent une augmentation de superficie cotonnière. Il s'agit de la Comoé (90%), la Kossi (53%), le Mouhoun (29%) et le KénéDougou (28%).

77% de la superficie cotonnière se situe à l'Ouest du pays:

Houet	22%
Mouhoun	21%
KénéDougou	13%
Kossi	12%
Comoé	9%

Carte 6 ci-dessous montre la position du coton parmi les cultures de rente du point de vue des superficies emblavées.

Carte 6 : Importance relative du coton par rapport aux superficies totales emblavées des cultures de rente

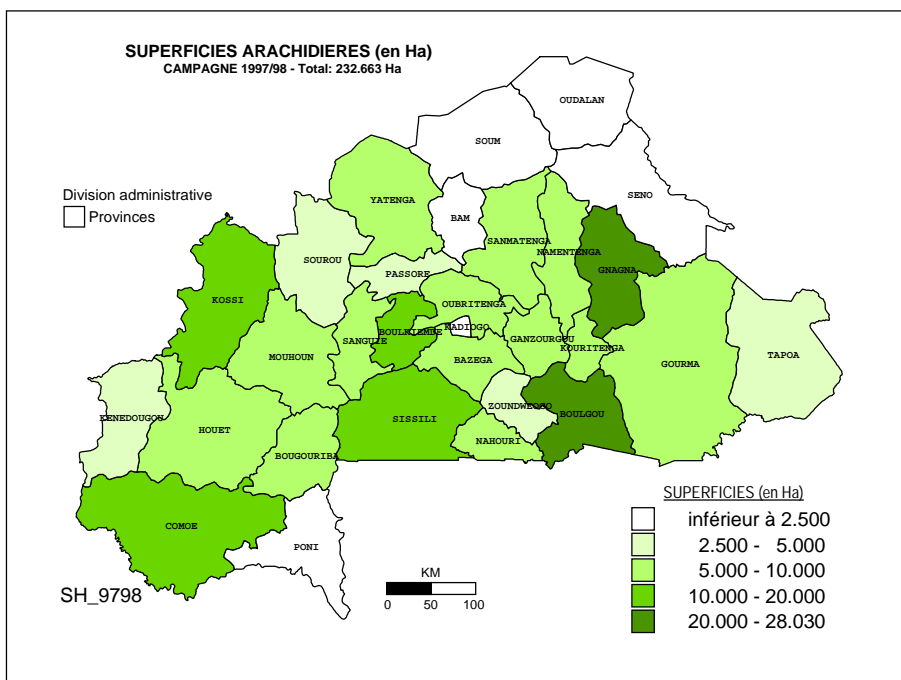


L'arachide

Quant à l'arachide, deuxième culture de rente du point de superficie, elle connaît une hausse d'environ 10% par rapport à la campagne 1996/97.

Les grandes superficies d'arachides se retrouvent dans les provinces suivantes: la Gnagna 12%, le Boulgou 9%, la Kossi 7%, la Comoé 6%, la Sissili 5%.

Carte 7 : Superficies arachidières



Le sésame

Les plus grandes superficies de sésame se trouvent à l’Ouest du pays dans les provinces de la Kossi et de la Comoé. A elles seules, ces deux provinces abritent 91% des superficies emblavées en sésame du pays (73% pour la Kossi et 18% pour la Comoé).

Le soja

Les superficies emblavées cette année en soja ont subi une forte augmentation, passant de 3.970 ha en 1997/98 à 1.014 ha en 96/97. Cette culture est essentiellement pratiquée dans 3 provinces de l’Est (Gourma, Boulgou et Tapoa), disposant de 87% de la superficie nationale.

3.2 RENDEMENTS MOYENS

3.2.1 Rendements moyens des cultures céréalières

VOIR EN ANNEXE LES TABLEAUX : T07 A T09

Comparés aux rendements de la campagne passée 1996/97, les rendements de la campagne 1997/98 ont subi une forte baisse pour les principales cultures céréalières comme le mil, le sorgho et le maïs. La mauvaise pluviométrie en est essentiellement la cause.

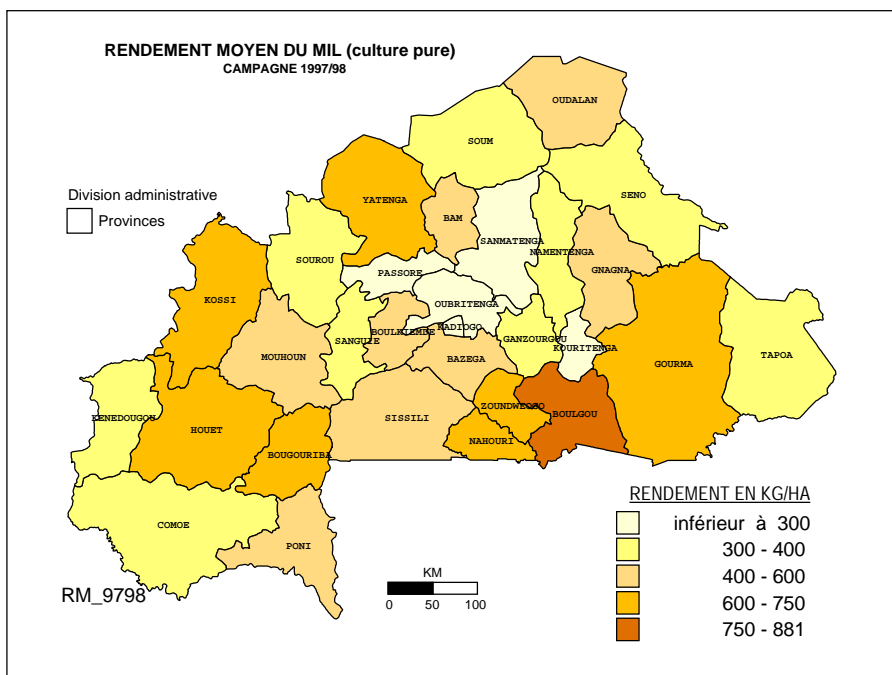
Le mil

Les provinces de la Kossi, du Sourou et du Kadiogo, où l'on a noté des rendements supérieurs à 900 Kg/ha en 1996/97, se retrouvent avec des rendements de 636 Kg/ha, 348 Kg/ha et 228 Kg/ha. On observe par ailleurs que 14 provinces obtiennent des rendements inférieurs à 400 Kg/ha, parmi lesquelles 5 enregistrent des rendements inférieurs à 300 Kg/ha. Elles sont sans exception situées au plateau central : Oubritenga (298 Kg/ha), Sanmatenga (288 Kg/ha), Passoré (248 Kg/ha), Kadiogo (228 Kg/ha) et Kouritenga (144 Kg/ha).

Les rendements les plus élevés s'observent dans les provinces suivantes :

Boulgou	881 Kg/ha
Zoundwéogo	747 Kg/ha
Nahouri	741 Kg/ha
Gourma	726 Kg/ha
Houet	708 Kg/ha

Carte 8 : Rendement moyen du mil (culture pure)

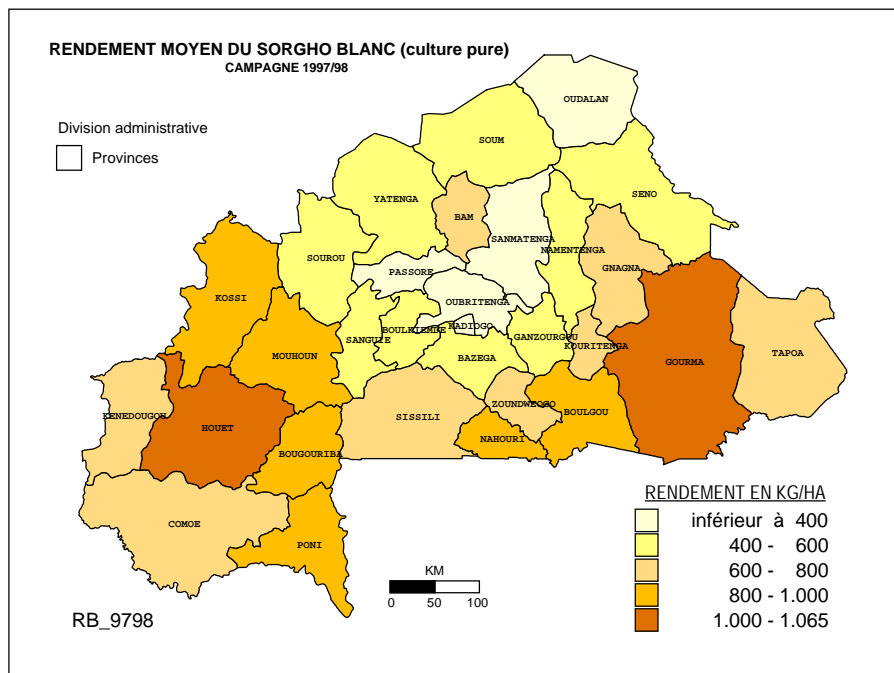


Le sorgho blanc

Pour la campagne 1996/97 on notait 6 provinces avec des rendements au dessus de 1.000 Kg/ha. La campagne 1997/98 se retrouve avec 2 provinces : le Houet avec 1.065 Kg/ha et le Gourma avec 1.014 Kg/ha. D'autres provinces comme le Nahouri, la Bougouriba, la Kossi, le Mouhoun, le Boulgou et le Poni ont des rendements entre 800 et 1.000 Kg/ha. Il y a 17 provinces qui obtiennent des rendements entre 400 et 769 Kg/ha, tandis que 5 provinces n'atteignent même pas un rendement moyen de 400 Kg/ha. Ce sont :

le Sanmatenga	381 Kg/ha	le Passoré	296 Kg/ha
l' Oudalen	331 Kg/ha	le Kadiogo	262 Kg/ha
l'Oubritenga	320 Kg/ha		

Carte 9 : Rendement moyen du sorgho blanc (culture pure)



Le sorgho rouge

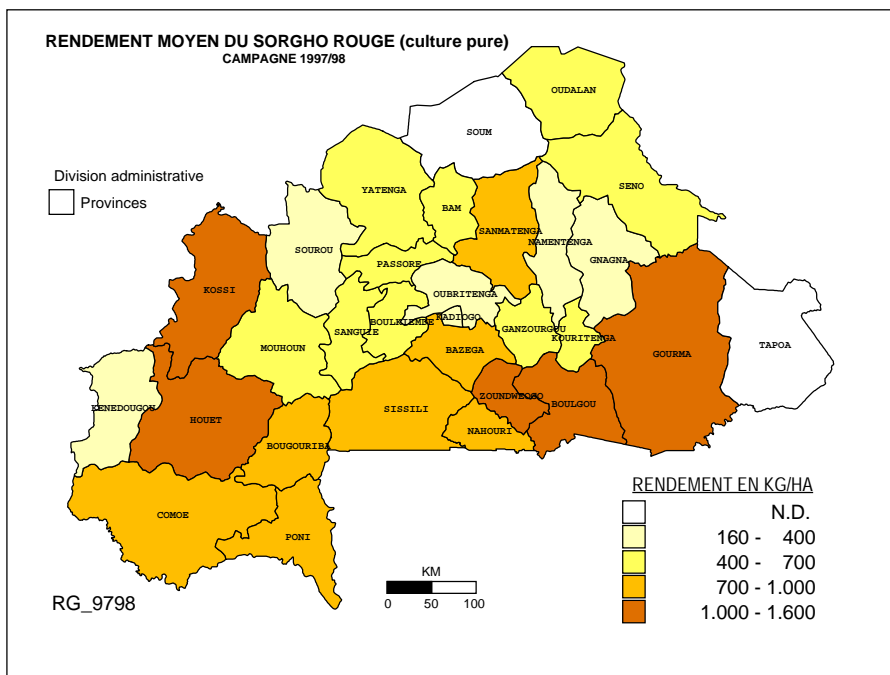
Les rendements de cette céréale sont meilleurs; on enregistre 5 provinces dépassant 1.000 Kg/ha:

la Kossi	1.600 Kg/ha	le Zoundwéogo	1.077 Kg/ha
le Houet	1.188 Kg/ha	le Boulgou	1.072 Kg/ha
le Gourma	1.113 Kg/ha		

Des rendements entre 700 et 1.000 Kg/ha sont observés dans 7 provinces qui se trouvent à quelques exceptions près au Sud du pays. Les provinces situées dans le plateau central - à l'exception du Sanmatenga - enregistrent des rendements inférieurs à 700 Kg/ha. Les rendements les plus bas (inférieur ou égal à 400 Kg/ha) se trouvent dans les provinces suivantes :

l'Oubritenga	400 Kg/ha	le Kadiogo	323 Kg/ha
le Sourou	357 Kg/ha	le Namentenga	240 Kg/ha
le KénéDougou	343 Kg/ha	la Gnagna	240 Kg/ha

Carte 10 : Rendement moyen du sorgho rouge (culture pure)

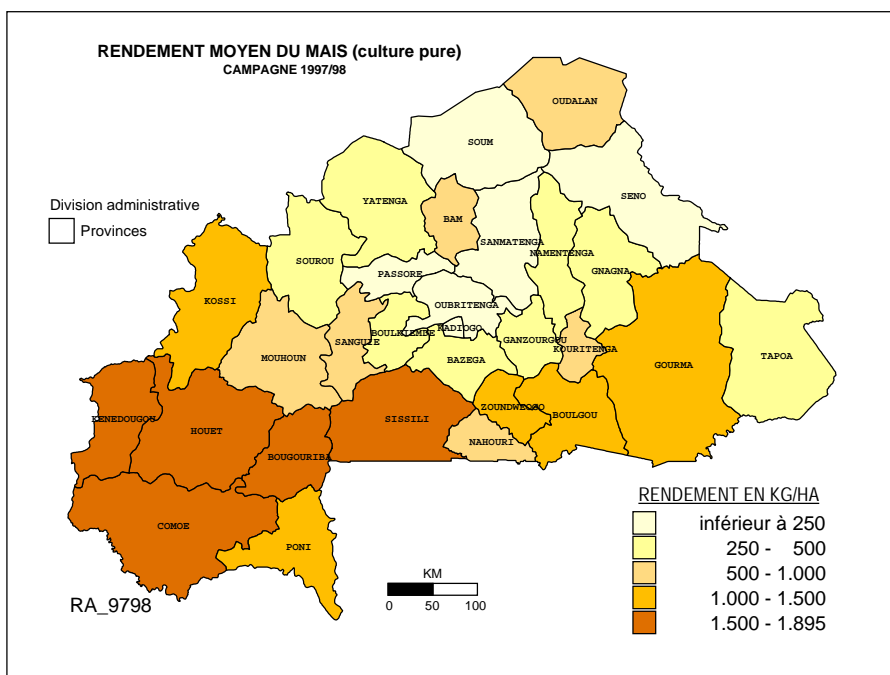


Le maïs

Les rendements de la campagne 1997/98, si on les compare à ceux de la campagne 1996/97, sont très bas. On note que 11 provinces seulement ont des rendements supérieurs à 750 Kg/ha contre 26 en 1996/97.

Les rendements les plus élevés pour la campagne 1997/98 sont enregistrés dans les provinces suivantes : le Kéné Dougou (1.895 Kg/ha), le Houet (1.891 Kg/ha), la Sissili (1.797 Kg/ha), la Comoé (1.743 Kg/ha), la Bougouriba (1.560 Kg/ha), le Poni (1.326 Kg/ha), la Kossi (1.280 Kg/ha), le Boulgou (1.033 Kg/ha), le Gourma (1.031 Kg/ha) et le Zoundwéogo (1.012 Kg/ha).

Carte 11 : Rendement moyen du maïs (culture pure)



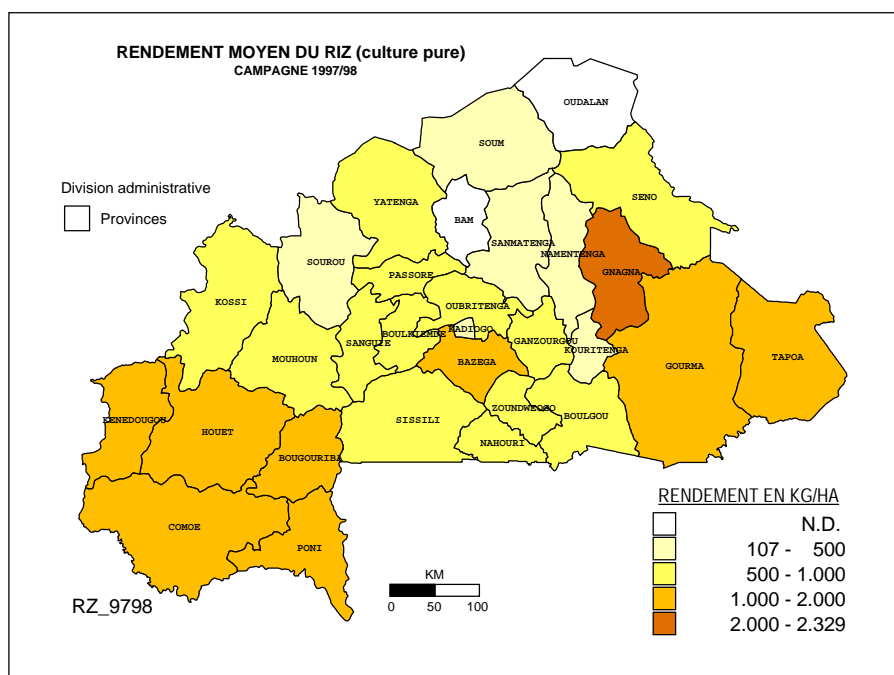
En 1996/97 il n'y avait que 3 provinces ayant des rendements moyens du maïs inférieurs à 500 Kg/ha; pour cette campagne le nombre de provinces qui n'atteignent pas ce niveau remonte à 14. Les provinces les plus touchées par des rendements faibles sont : le Soum (132 Kg/ha), le Séno (158 Kg/ha), le Kadiogo (200 Kg/ha), le Sanmatenga (210 Kg/ha), le Passoré (215 Kg/ha) et l'Ouhritenga (222 Kg/ha).

Le riz

9 provinces seulement contre 22 en 1996/97 enregistrent des rendements supérieurs à 1.000 Kg/ha. La plupart des provinces observent en plus des écarts en baisse très importants. Le tableau ci-dessous résume la situation des rendements moyens entre les deux campagnes pour les 9 provinces ayant des rendements qui dépassent 1 tonne à l'hectare.

Rendements moyens en Kg/ha		
Province	1997-1998	1996-1997
Gnagna	2.329	3.807
Houet	1.635	2.303
Poni	1.411	1.704
Gourma	1.384	1.867
Comoé	1.379	1.861
KénéDougou	1.302	1.406
Bougouriba	1.189	1.876
Tapoa	1.182	2.140
Bazega	1.091	1.805

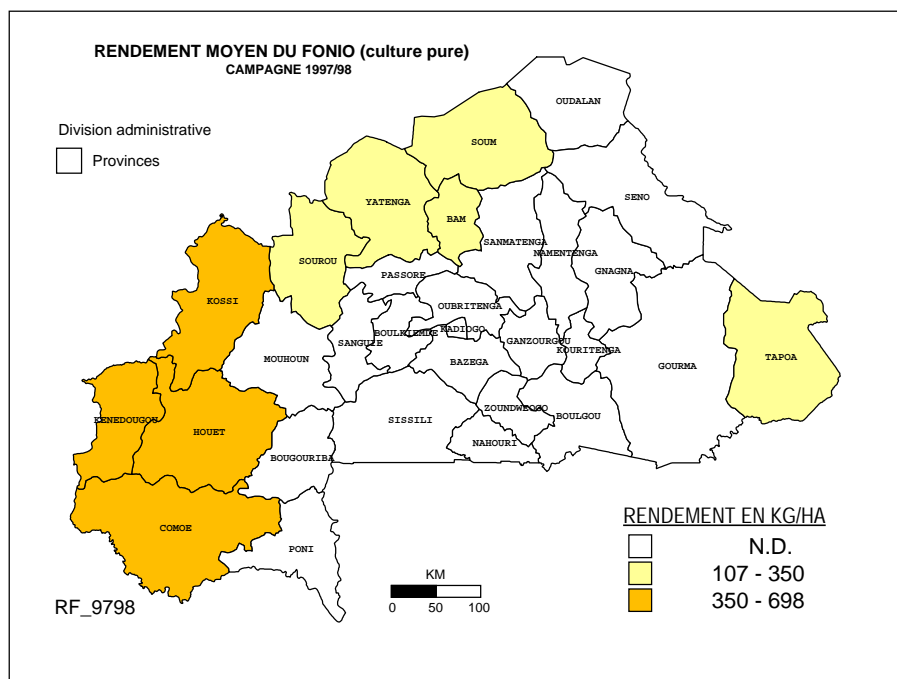
Carte 12 : Rendement moyen du riz (culture pure)



Le fonio

La culture de fonio est pratiquée essentiellement dans 4 provinces du pays, à savoir : la Kossi, le Houet, la Comoé et le Kéné Dougou. Les meilleurs rendements sont observés au Houet avec 698 kg/ha ainsi qu'à la Comoé avec 672 kg/ha.

Carte 13 : Rendement moyen du fonio (culture pure)



3.2.2 Rendements moyens des autres cultures vivrières

VOIR EN ANNEXE LES TABLEAUX : T20 A T22

Le niébé

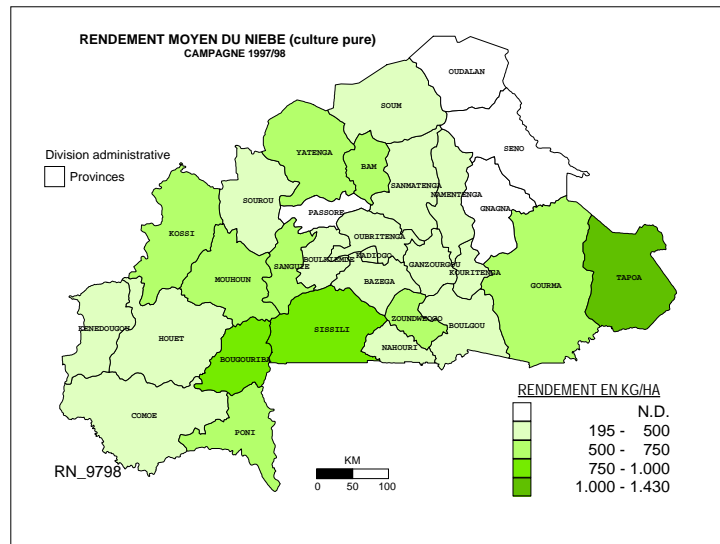
A l'exception de la province de la Tapoa où le rendement de niébé atteint 1.420 Kg/ha, tous les autres rendements moyens enregistrés sont inférieurs à 1.000 Kg/ha. 10 provinces sur 26 ont des rendements compris entre 500 et 1.000 Kg/ha.

Comparativement à la campagne dernière (1996/97) les rendements du niébé ont dans l'ensemble baissé. En effet, en 1996/97, les rendements de niébé dans 20 provinces étaient supérieurs à 500 kg/ha. Cette année, leur nombre est diminué de près de moitié. Les meilleurs rendements sont à la Sissili et à la Tapoa.

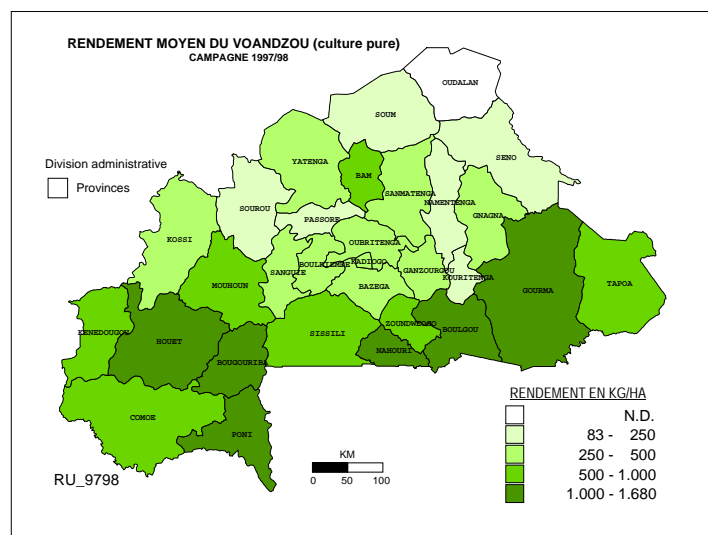
Le voandzou

Les rendements du voandzou sont également bien inférieurs à ceux de la campagne 1996/97 : seules 13 provinces ont enregistré des rendements supérieurs à 500 Kg/ha, contre 24 en 1996/97. On observe surtout dans le Centre, le Centre-Ouest, le Centre-Nord et le Nord des rendements moyens par province qui n'atteignent même pas la moitié de leur niveau de la campagne 1996/97.

Carte 14 : Rendement moyen du niébé (culture pure)

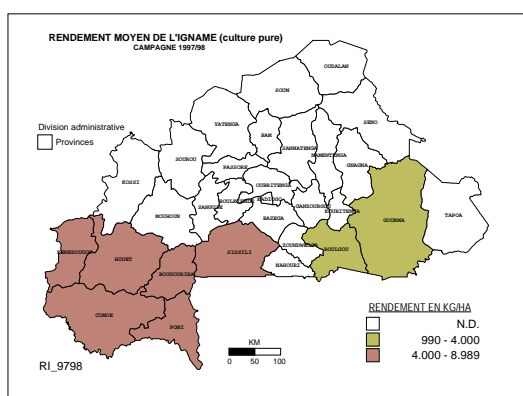


Carte 15 : Rendement moyen du voandzou (culture pure)

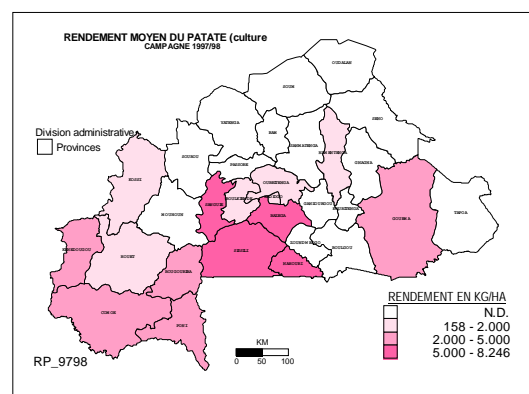


Les cultures de **igname** et de **patate** sont essentiellement pratiquées au Sud du pays. L'insuffisance de pluie qui a beaucoup affecté les cultures céréalières semble n'avoir pas eu le même effet sur l'igname et la patate. Comparée à l'année dernière et à la moyenne des dix dernières années, on constate que les rendements de ces deux cultures n'ont pas beaucoup baissé.

Carte 16 : Rendement moyen de l'igname (culture pure)



Carte 17 : Rendement moyen de la patate (culture pure)



3.2.3 Rendements moyens des cultures de rente

VOIR EN ANNEXE LES TABLEAUX : T31 A T33

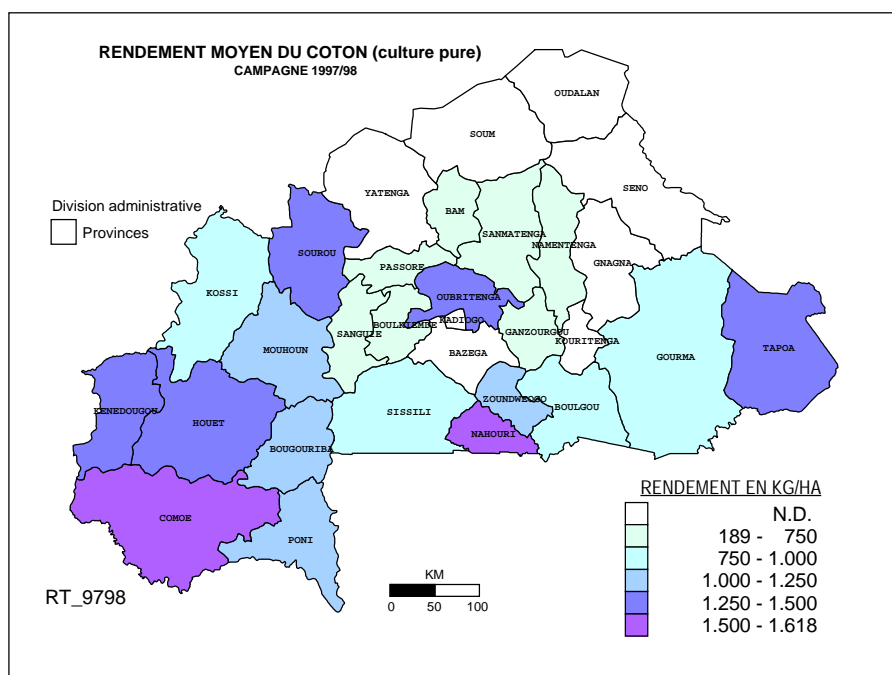
Le coton

1997/98 a été une excellente campagne pour le coton au vu des rendements qui dépassent ceux de 1996/97 dans la quasi totalité des provinces. En 1997/98, 11 provinces sur 22 provinces productrices de coton dépassent la barre de 1.000 Kg/ha, contre 8 pendant la campagne 1996/97. Ce sont :

le Comoé	1.618 Kg/ha	la Tapoa	1.350 Kg/ha
le Nahouri	1.504 Kg/ha	le Bougouriba	1.230 Kg/ha
le Kéné Dougou	1.483 Kg/ha	le Zoundwéogo	1.095 Kg/ha
le Sourou	1.455 Kg/ha	le Poni	1.088 Kg/ha
le Houet	1.449 Kg/ha	le Mouhoun	1.030 Kg/ha
l'Oubritenga	1.440 Kg/a		

Dans 5 provinces les rendements moyens n'atteignent pas le niveau de 500 Kg/ha : le Bam (489 Kg/ha), le Namentenga (456 Kg/ha), le Sanguié (400 Kg/ha), le Sanmatenga (236 Kg/ha) et le Boulkiemde (189 Kg/ha).

Carte 18 : Rendement moyen du coton (culture pure)

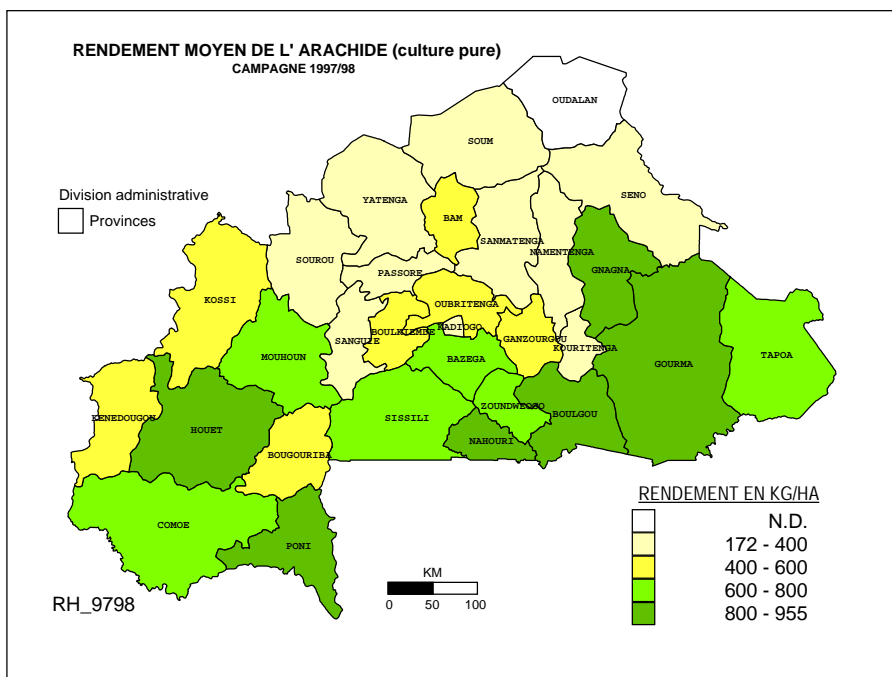


L'arachide

Contrairement à la campagne 1996/97 aucune province n'enregistre des rendements moyens supérieurs à 1.000 Kg/ha. Les rendements les plus élevés (supérieurs à 800 Kg/ha) sont obtenus dans les provinces suivantes : le Gourma (955 Kg/ha), le Nahouri (917 Kg/ha), la Gnagna (912 Kg/ha), le Poni (876 Kg/ha), le Houet (846 Kg/ha) et le Boulgou (829 Kg/ha).

Des rendements inférieurs à 400 Kg/ha sont observés dans 10 provinces. Ces provinces sont localisées dans les régions du Centre-Nord, du Nord et du Sahel. Pendant la campagne 1996/97 il n'y avait qu'une seule province, le Soum, qui n'atteignait pas la barre de 400 Kg/ha.

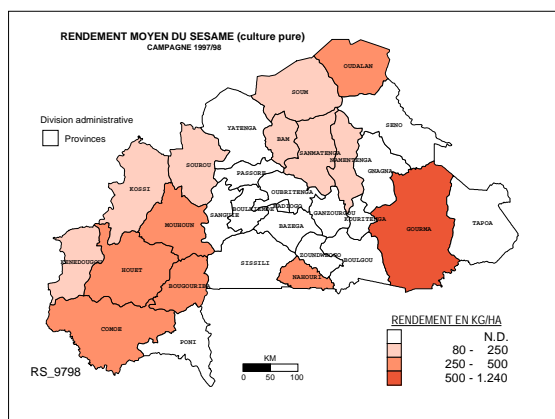
Carte 19 : Rendement moyen de l'arachide (culture pure)



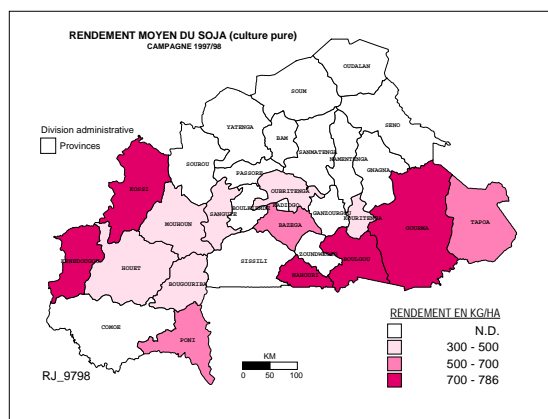
Les rendements du sésame, obtenus en 1997/98 dans 14 provinces, sont faibles. Surtout dans les provinces de l'Ouest les rendements sont bien en dessous de ceux enregistrés au cours de la campagne 1996/97. A l'exception du Gourma, nulle part, les rendements ne dépassent 500 Kg/ha.

Les rendements de soja, observés également que dans 14 provinces, sont aussi en général inférieurs à ceux de la campagne 1996/97. Les rendements ne varient guère entre les régions productrices. Les rendements les plus élevés sont à l'Ouest et à l'Est du pays.

Carte 20 : Rendement moyen du sésame (culture pure)



Carte 21 : Rendement moyen du soja (culture pure)



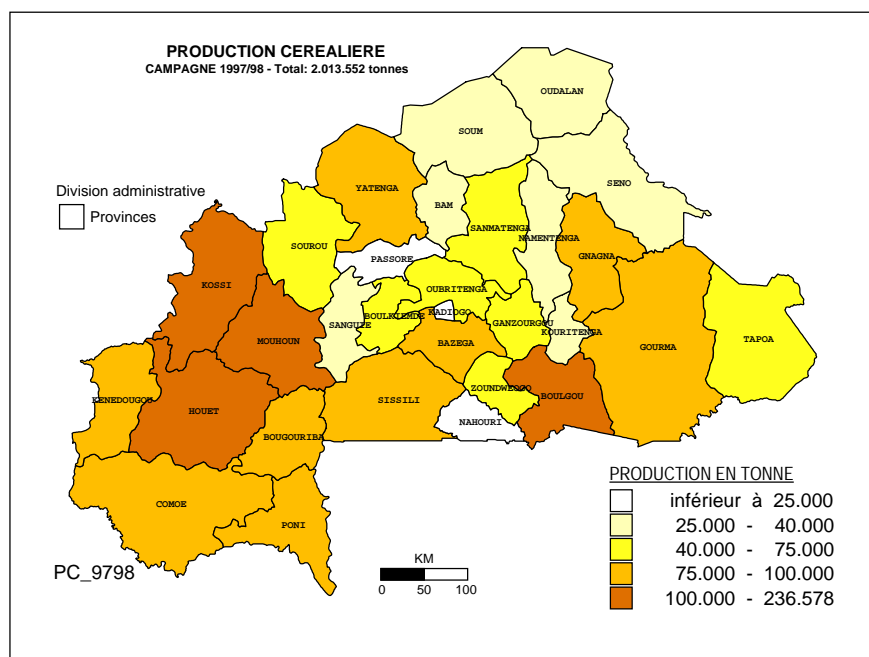
3.3 PRODUCTION

3.3.1 Production céréalière

VOIR EN ANNEXE LES TABLEAUX : T10 A T15

La production céréalière réalisée en 1997/98 s'élève à 2.013.552 tonnes, contre 2.481.805 tonnes en 1996/97, ce qui correspond à une baisse de 19%. Cette diminution est essentiellement imputable à la forte baisse des rendements par rapport à la dernière campagne. La presque totalité des principaux produits céréaliers ont connu une diminution de 20% ou plus, à l'exception du maïs qui enregistre une augmentation d'environ 25%.

Carte 22 : Production céréalière



Si au niveau national la production céréalière a baissée, comparativement à l'année dernière, la situation ne se présente pas toujours de la même façon d'une province à l'autre. Ainsi les provinces peuvent être classées en 3 groupes :

a) Provinces en augmentation de la production (6)

le Poni	+ 33 %	l' Oudalan	+ 17 %
le Houet	+ 24 %	la Comoé	+ 7 %
le KénéDougou	+ 18 %	le Bam	+ 0 %

b) Provinces accusant une forte baisse de 30 à 74% (11)

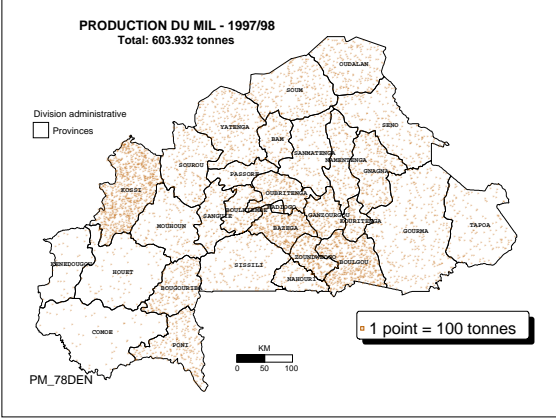
le Sanguié	- 30 %	le Sanmatenga	- 41 %
le Boulkiemdé	- 34 %	le Namentenga	- 45 %
le Yatenga	- 38 %	le Passoré	- 58 %
l' Oubritenga	- 38 %	le Sourou	- 61 %
la Tapoa	- 40 %	le Kadiogo	- 74 %
le Kouritenga	- 40 %		

c) Provinces accusant des baisses de production allant de 7 à 24% (13)

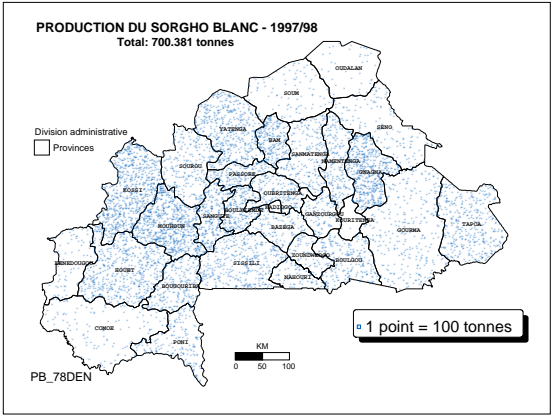
Dans ce groupe se retrouvent plusieurs provinces habituellement grandes productrices de céréales, comme le Gourma (- 7%), la Kossi (-12%), la Gnagna (-16%), la Sissili (-17%), le Mouhoun (-23%) et le Boulgou (-24%).

En termes absolus l’augmentation de la production réalisée dans le Sud-Ouest du pays (environ 75.000 tonnes) n’a pas pu compenser les baisses de production des autres régions : le Mouhoun (avec 140.000 tonnes de moins par rapport à la campagne passée), le Nord et le Centre-Nord (ensemble 137.000 tonnes en moins), les trois DRA du Centre, Centre-Ouest et Centre-Sud (avec une diminution de 135.000 tonnes), l’Est et Centre-Est ensemble (baisse de 119.000 tonnes) et le Sahel (avec une diminution de 12.000 tonnes).

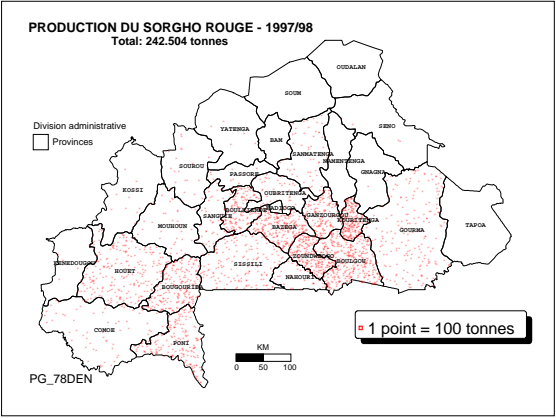
Carte 23 : Production du mil



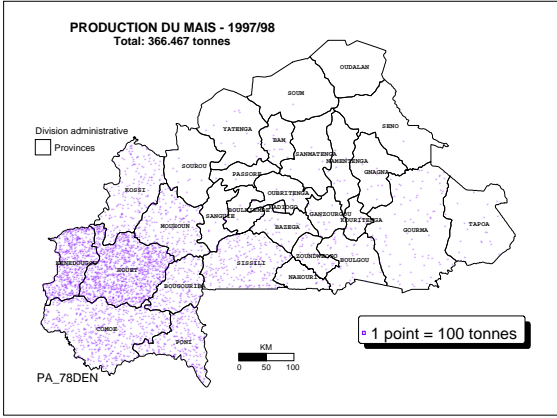
Carte 24 : Production du sorgho blanc



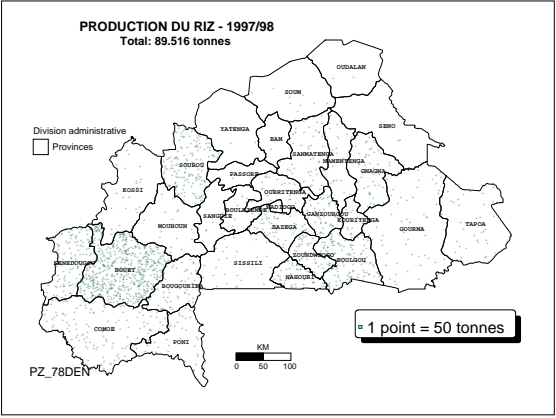
Carte 25 : Production du sorgho rouge



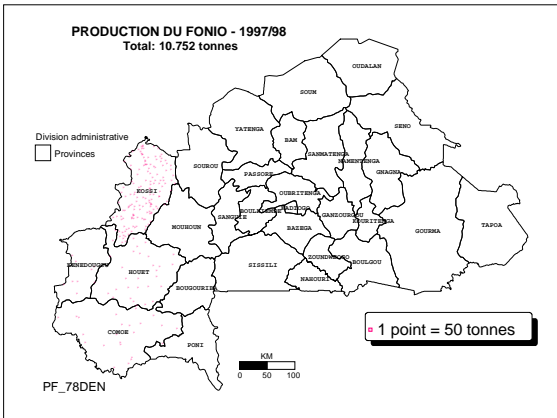
Carte 26 : Production du maïs



Carte 27 : Production du riz



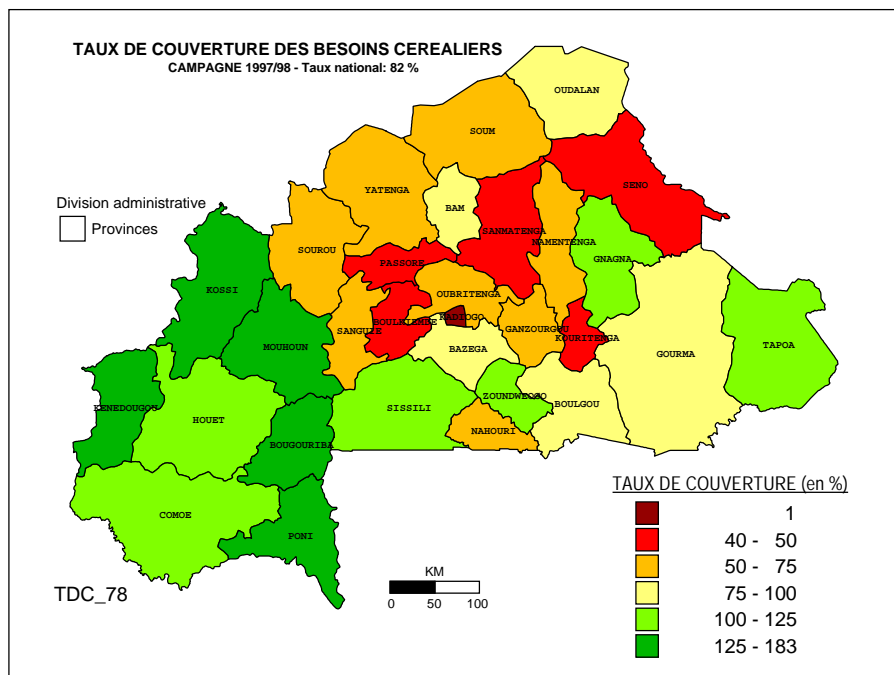
Carte 28 : Production du fonio



3.3.2 Comparaison des besoins céréaliers et de la production céréalière par province

Rapportée aux besoins de consommation de la population, la production céréalière 1997/98 accuse un important déficit de plus de 370.000 tonnes qui se répartit sur 19 provinces dont 12 sont durement touchées. La carte ci-dessous fait ressortir les taux de couverture des besoins par province.

Carte 29 : Taux de couverture des besoins céréaliers



Le bilan céréalier de la campagne 1997/98 est globalement déficitaire, mais la comparaison des besoins céréaliers de la population et la production céréalière réalisée au niveau des provinces fait ressortir des variations régionales importantes.

On constate qu'il y a 19 provinces dont la production seule ne suffira pas à couvrir leurs besoins céréaliers (caractérisées par des taux de couverture inférieurs à 100%). Parmi celles-ci, 6 provinces affichent même un taux de couverture qui est inférieur à 50% : en dehors de la province du Kadiogo, qui devrait être considérée comme un cas spécial vu la présence de la ville de Ouagadougou, ce sont 4 autres provinces du plateau central (Sanmatenga, Passoré, Boulikiémdé et Kouritenga) et la province sahélienne du Séno. Les autres provinces du plateau central et ses environs - à l'exception de la Sissili, du Zoundwéogo, de la Gnagna et de la Tapoa - seront également confrontées à des problèmes de déficits : des productions céréalières qui ne suffiront pas à couvrir les besoins des populations.

Le fleuve du Mouhoun, traversant le pays du Nord au Sud, divise le pays en deux zones bien distinctes: à l'ouest de ce fleuve toutes les provinces enregistrent des taux de couverture des besoins céréaliers bien au-dessus de 100%, tandis qu'à l'est du Mouhoun la quasi-totalité des provinces sont déficitaires .

3.3.3 Production des autres cultures vivrières

VOIR EN ANNEXE LE TABLEAU : T23 A T26

Pour la production des autres cultures vivrières pendant la campagne 1997/98 on enregistre dans l'ensemble une baisse de production par rapport à celle de la campagne 1996/97.

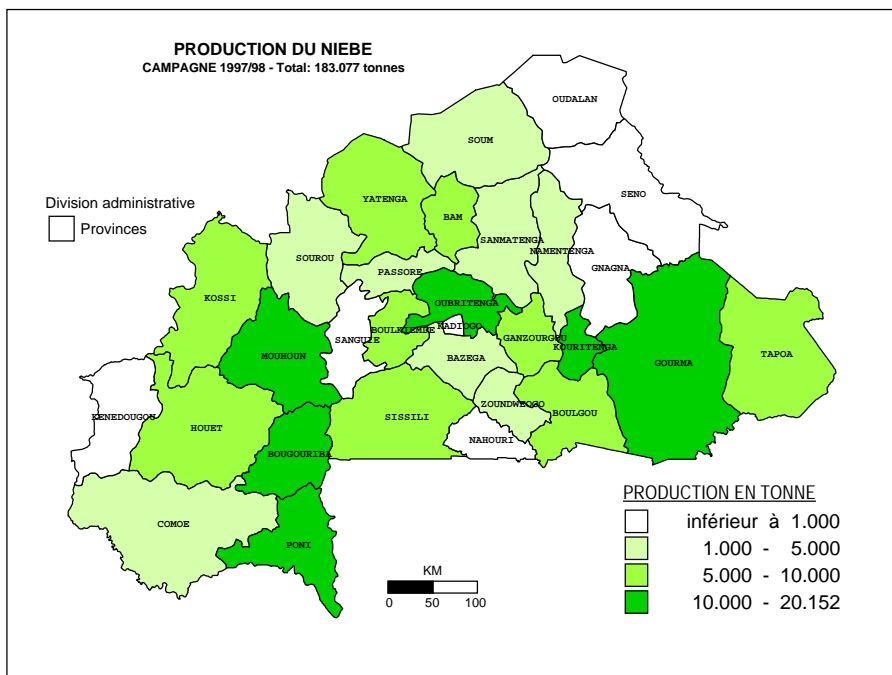
La production du **niébé** est de 183.077 tonnes contre 254.157 tonnes pendant la campagne 1996/97, soit une baisse de 28%. On notera comme principales provinces productrices (avec chacune une production supérieure à 10.000 tonnes) : le Poni, l'Oubritenga, la Bougouriba, le Gourma, le Mouhoun et le Kouritenga.

La culture du **voandzou** a également connu une baisse de sa production par rapport à la campagne passée : 25.100 tonnes contre 34.875 en 1996/97, soit 28%. Bien que le voandzou soit cultivé dans toutes les provinces, l'essentielle de sa production est concentrée dans la partie sud-ouest du pays ; deux tonnes sur trois de la production nationale y sont produites. Les principales provinces productrices sont la Kossi et la Comoé.

Les provinces du sud-ouest dominent dans la production de l'**igname** ; 94% de la production nationale est réalisée par 4 provinces : le Poni, la Comoé, la Sissili et le Kéné Dougou. Par rapport à la campagne passée on note une diminution de 26% : 36.438 tonnes en 1997/98 contre 49.298 tonnes en 1996/97.

La production de la **patate**, par contre, a connu une forte augmentation pendant cette campagne : 16.100 tonnes contre 2.989 tonnes en 1996/97. Cette production est largement réalisée dans les provinces du Nahouri, de la Sissili, du Bazéga, du Kéné Dougou et de la Comoé.

Carte 30 : Production du niébé



3.3.4 Production des cultures de rente

VOIR EN ANNEXE LE TABLEAU : T34 A T37

Le coton

De loin la principale culture de rente, la production du coton en 1997/98 est de 343.106 tonnes contre 202.630 tonnes en 1996/97, ce qui correspond à une augmentation de 69%.

A l'exception de la province de la Sissili qui accuse une régression d'environ 29% par rapport à 1996/97, les autres provinces traditionnellement considérées comme des zones de forte production cotonnière ont augmenté leur production. Dans ces provinces la production de coton croît régulièrement depuis 1995/96.

Province	Production en tonnes		
	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Houet	39.454	55.775	89.513
Mouhoun	48.759	34.630	60.803
Kénédougou	21.124	29.343	52.618
Comoé	3.646	18.278	38.680
Kossi	16.573	17.913	33.527
Bougouriba	6.632	11.722	20.253
Sissili	5.161	17.781	12.671

Les nouvelles zones de production cotonnière (ayant une production supérieure à 1.000 tonnes), localisées essentiellement à l'Est, ont aussi augmenté leurs productions.

Province	Production en tonnes		
	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Tapoa	2.179	9.890	12.993
Gourma	91	1.528	5.619
Zoundwéogo	607	1.586	2.569
Boulgou	291	551	2.380
Nahouri	94	786	1.469
Oubritenga	928	41	1.135

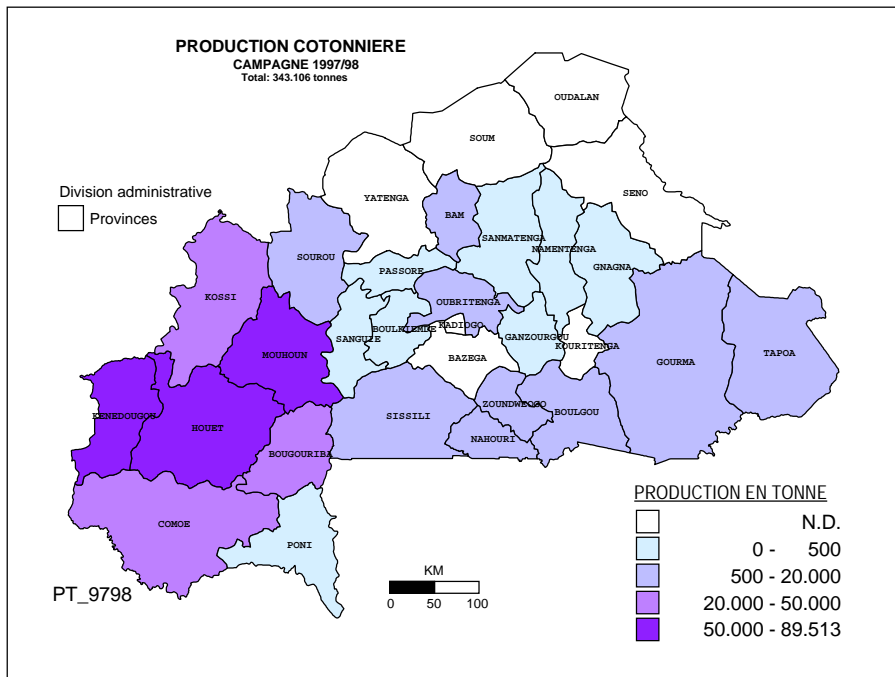
L'arachide

Quant à l'arachide, on observe une baisse importante de production : de 220.534 tonnes en 1996/97 à 152.128 tonnes pour la campagne 1997/98, soit 31%. Toutes les provinces, sauf la Gnagna, le Houet et le Soum ont accusé une diminution de production. Parmi les 7 provinces qui avaient une production supérieure à 10.000 tonnes la campagne passée, seuls la Gnagna, le Boulgou et la Comoé ont pu atteindre ce niveau en 1997/98.

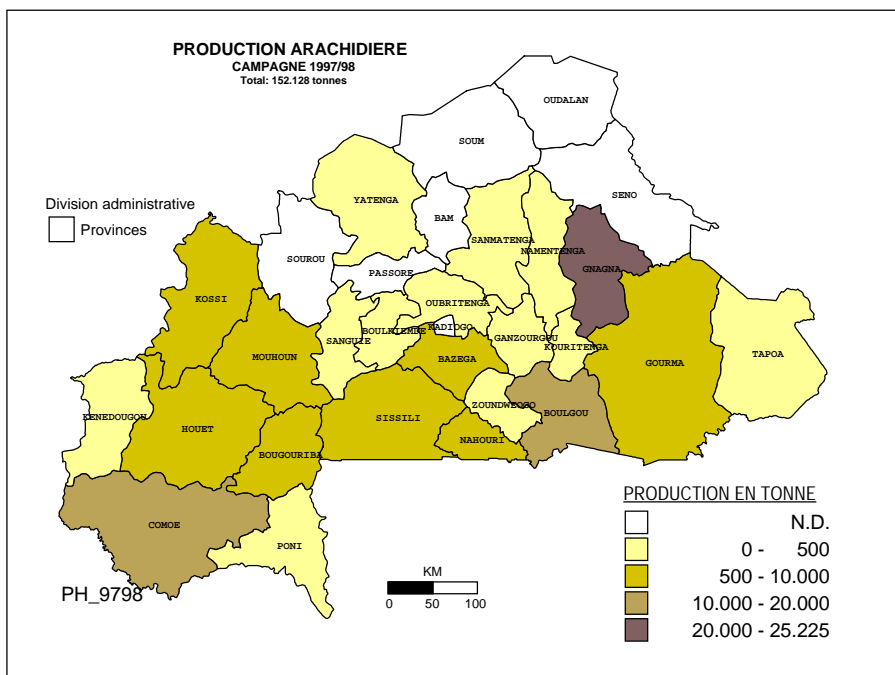
Au niveau des provinces de la région du Centre-Est la production est même réduite de moitié par rapport à la campagne passée. Pour la première fois depuis 15 ans le Boulgou a dû céder sa position de leader à la Gnagna.

On observe une baisse continue de la production arachidière des provinces situées dans la zone nord du plateau central : le Yatenga, le Passoré, le Bam, le Sanmatenga et le Namentenga. Leur contribution à la production nationale qui était de 15% en 1994/95 a regressé d'année en année, pour arriver à moins de 7% pour la campagne 1997/98.

Carte 31 : Production cotonnière



Carte 32 : Production arachidière



La production du **sésame** a subi une baisse considérable: de 13.251 tonnes en 1996/97 elle est passée à 7.523 tonnes en 1997/98, soit 43%. C'est uniquement la province de la Kossi qui a pu conserver son niveau de production de la campagne passée ; les autres zones productrices ont subi de régressions importantes.

Quant au **soja**, on observe que sa production a plus que triplé, passant de 1.086 tonnes en 1996/97 à 3.777 tonnes en 1997/98. 84% de la production nationale est réalisée dans 3 provinces à l'Est : le Gourma, le Boulgou et la Tapoa.

ANNEXE

Les tableaux

INDEX DES TABLEAUX

CULTURE	THEME	TYPE DE CULTURE	SOURCE			
			E.P.A.	NON - E.P.A. Plaines Rizicoles	E.P.A. + NON - E.P.A.	
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(4) + (5) (6)	
CEREALES	SUPERFICIE	pure	T01			
		principal	T02			
		second	T03			
		TOTAL	T04	T05	T06	
	RENDEMENT	pure	T07			
		principal	T08			
		second	T09			
	PRODUCTION	pure	T10			
		principal	T11			
		second	T12			
		TOTAL	T13	T14	T15	
	AUTRES CULTURES VIVRIERES	SUPERFICIE	pure	T16		
			principal	T17		
second			T18			
TOTAL			T19			
RENDEMENT		pure	T20			
		principal	T21			
		second	T22			
PRODUCTION		pure	T23			
		principal	T24			
		second	T25			
	TOTAL	T26				
CULTURES DE RENDE	SUPERFICIE	pure	T27			
		principal	T28			
		second	T29			
		TOTAL	T30			
	RENDEMENT	pure	T31			
		principal	T32			
		second	T33			
	PRODUCTION	pure	T34			
		principal	T35			
		second	T36			
TOTAL		T37				

COMMENT SE SERVIR DE L'INDEX ?

Les données contenues dans les 37 tableaux en annexe, proviennent de l'Enquête Permanente Agricole (E.P.A.) et une autre source à savoir les Plaines Rizicoles Irriguées.

14 cultures sont suivies dans le cadre de l'E.P.A. Ces cultures sont regroupées en 3 grandes catégories qui sont :

1. Cultures céréalières : le mil, le sorgho blanc, le sorgho rouge, le maïs, le riz et le fonio ;
2. Autres cultures vivrières : le niébé, le voandzou, l'igname et la patate ;
3. Cultures de rente : le coton, l'arachide, le sésame et le soja.

Dans le cadre de l'E.P.A. - comme l'indique le § 1.4 du rapport - les productions sont calculées en appliquant aux superficies emblavées mesurées, les rendements obtenus à partir des carrés de rendement. Quant aux plaines rizicoles irriguées, seules les superficies et les productions nous ont été communiquées. Ces chiffres n'ont subi aucun traitement de la part du Service des Statistiques Agricoles.

En ce qui concerne les données E.P.A., les trois paramètres - superficies, rendements et productions - sont éclatés en culture pure, principale et secondaire.

L'index des tableaux a pour objectif de faciliter la recherche des informations souhaitées. Les trois exemples ci-dessous montrent comment utiliser l'index.

Exemple 1

Pour avoir la production totale du riz, procédez comme suit :

- cherchez dans la colonne 1 de l'index la catégorie « céréales » et ensuite dans la colonne 2 le thème « production »
- dans la colonne 3 repérez la ligne « Total »
- trouvez ensuite dans la colonne 6 le numéro du tableau qui présente la production totale du riz, E.P.A + non-E.P.A.: T15 (= 89.516 tonnes).

Exemple 2

Pour obtenir le rendement du voandzou en culture pure de la province du Boulkiemdé, procédez comme suit :

- cherchez dans la colonne 1 de l'index la catégorie « autres cultures vivrières »
- dans la colonne 2, repérez le thème « rendement »
- dans la colonne 3 retrouvez la rubrique « pure »
- puis dans la colonne 4 lire le numéro du tableau où vous trouverez le rendement de voandzou en culture pure: T20 (= 259 kg/ha).

Exemple 3

Pour trouver la superficie emblavée pour l'ensemble des cultures (céréales + autres cultures vivrières + cultures de rente) de la province de la Kossi procédez comme suit :

- pour la superficie totale en céréales référez-vous à la ligne « céréales - superficie - Total », où vous trouverez dans la colonne 6 (E.P.A. + non-E.P.A.) le numéro du tableau souhaité : T06.
- cherchez ensuite le numéro du tableau qui donne la superficie totale des autres cultures vivrières sur la ligne « autres cultures vivrières - superficie - Total ». C'est le tableau T19 dans la colonne 4, qui présente l'information souhaitée.
- trouvez enfin, sur la ligne « cultures de rente - superficie - Total », dans la colonne 4, le numéro du tableau qui présente la superficie totale des cultures de rente : T30.
- en additionnant les trois superficies, vous aurez la superficie emblavée pour l'ensemble des cultures au niveau de la Kossi ($263.754 + 11.368 + 68.353 = 343.475$ Ha).